

Un jour dans l'église, un pauvre homme se présente au missionnaire ; " Père, donne-moi la Communion, je sais mes prières, je suis corrigé de mes défauts. Tout le monde sait que j'étais ceci et cela ; maintenant on sait que je suis devenu bon." Puis s'adressant à l'assistance : " Et vous autres, dit-il, si vous avez remarqué quelque chose, dites-le moi et je me corrigerai." Il arriva en effet qu'un homme se leva : — " Père, j'ai quelque chose à dire. Lorsqu'il revient de la chasse et que le dîner n'est pas préparé, il se fâche contre sa femme. Notre Seigneur a dit cependant qu'il faut avoir de la patience." — " Ce que le jeune homme dit est vrai, je me corrigerai, je ne me fâcherai plus contre ma femme."

Un missionnaire faisait sa visite périodique dans une petite localité. Il exhorte les chrétiens à la contrition. A la fin du discours, un vieillard se lève. " Père, tu as dit une chose que je ne comprends pas, tu as dit d'avoir la contrition de ses péchés ; mais lorsqu'on a reçu Dieu dans sa poitrine est-ce qu'on peut l'offenser ?" Le missionnaire d'insister sur les espèces de péché, les occasions, les facilités de rechûte. Mais le vieillard : " Père, dit-il, nous sommes ici six familles. Je puis t'assurer que depuis notre communion, il n'y a pas eu, en quoi que ce soit, la moindre injustice, dispute ou médisance ; nous sommes tous restés purs. Je ne connais pas, il est vrai, le fond des cœurs, mais pour le mien, je puis t'assurer qu'il est bon."

Mon Dieu, des sauvages à peines convertis qui en sont là ! Dans ces chrétientés naissantes, le prêtre ne fait que de courtes apparitions, et quelquefois bien espacées. La ferveur se maintient quand même, grâce à la communion spirituelle et à la Garde d'Honneur observée avec une fidélité étonnante. Un chasseur indien aperçoit un superbe chevreuil, il bande son arc, ajuste son but... mais c'est le moment de la communion spirituelle ; aussitôt il jette son arme à terre, se met à genoux, fait dévotement son acte de piété, sans s'inquiéter davantage du joli animal qui s'enfuit dans la forêt.—Les sauvagesses sont aussi admirables de ferveur. Elles vont quelquefois travailler chez des protestantes. A leur heure de Gardé, elles disent à leur maîtresse : " Je vais parler à Dieu. Ne me parle pas, je ne te répondrais pas. Je ne suis pas fâchée, donne des ordres si tu en as, je t'obéirai sans répondre. Lorsque le missionnaire leur apporte le Saint Sacrement dans leur chapelle, la générosité de ces âmes ferventes redouble. Elles ne laissent point le bon Dieu solitaire. Le jour et la nuit même, entendez bien, la nuit même, les adorateurs se remplacent au pied du tabernacle